
M A N U S C R I T

MIDNIGHT MOVIE

d'Eve Leigh

traduit de l'anglais (Royaume-Uni) par
Pomme Ferron et Blandine Pélissier

cote : ANG25D1411

année d'écriture de la pièce : 2019
année de traduction de la pièce : 2025



Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire :
« Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international
de la traduction théâtrale ».

Pomme Ferron :
pommeFerron@gmail.com
+33 (0)6 77 30 46 53

Blandine Pélissier :
blandine.pelissier@nousautres.net
+33 (0)6 03 22 06 10

Pour toute demande, s'adresser à :
Jessica Stewart
Independent Talent Group
40 Whitfield Street
London W1T 2RH
+44 (0)207 636 6565
jessicastewart@independenttalent.com

Pour tous les fantômes numériques.

La pièce se passe d'un seul côté d'un lit pendant les heures entre minuit et l'aube.

Elle est jouée par bien trop de personnes.

À vous d'envisager si et à quel point elles sont visiblement handicapées.

À vous d'envisager quelques-uns des langages de l'accessibilité - langues des signes, sous-titrage, audio-description, voix en direct - et comment ils pourraient prendre part à ce récit.

À vous d'envisager le moyen pour le public de savoir l'heure qu'il est dans la nuit.

À vous d'envisager le fait que le temps passe de façon erratique quand on est réveillé-e et qu'on souffre.

Brièvement : l'obscurité et le silence.

Puis, un battement régulier. Un métronome, ou peut-être une boîte à rythmes de très haute qualité.

On pourrait croire qu'il s'agit d'un-e batteur-euse au geste très régulier.

Un solo de batterie perce l'obscurité. C'est un peu foireux, excitant, et humain.

Nouvel onglet - la femme dans le réservoir d'eau.

Bon alors ce qui s'est passé c'est qu'elle est allée dans un hôtel, elle s'était barrée de la ville où elle étudiait pour aller passer le week-end dans un hôtel.

À Los Angeles.

Et elle,
on peut trouver la vidéo, c'est pas difficile, celle de la caméra de surveillance,
vers la fin de son passage à l'hôtel elle se rue dans l'ascenseur comme si
quelque chose la poursuivait.
Mais il n'y a personne.
Personne qu'on puisse voir.

La porte se bloque,
elle appuie elle panique elle appuie sur fermeture des portes mais quelqu'un, quelque chose,
quelque chose, qu'on ne peut pas voir,
bloque la porte.

Et soudain entre.

Elle se débat, elle ses bras, ils font -

Lutte spasmodique sur la scène -

et à la fin elle se retrouve dans un coin, dans un coin de l'ascenseur, elle le bloque -

Bastonnade sur la scène -

elle le bloque avec les mains.
et c'est là que la vidéo s'arrête. Donc. On ne sait pas comment,

on ne sait pas ce qui se passe après.

Quelque chose,

qu'on ne pouvait pas voir, quelque chose -

elle est entrée dans un réservoir d'eau sur le toit de l'hôtel.

Et quelque chose a refermé le couvercle sur elle.
Ce qui aurait dû être impossible.

Et elle n'a été retrouvée que quand l'eau a commencé à couler noire.

Eau en mouvement.

Nouvel onglet - la déesse au bord du fleuve.

Bien avant que Delhi soit construite, quand ce n'était encore qu'un désert, il y avait une déesse dont les pouvoirs de concentration yogique étaient si puissants qu'elle pouvait porter de l'eau comme une sphère entre ses mains, tenir cette masse d'eau dans ses mains sans seau ni -

Rien pour la porter.

Elle plongeait les mains dans le fleuve et portait l'eau comme ça jusqu'à Delhi, ou l'endroit qui allait un jour devenir Delhi, dans le désert.

Jusqu'au jour où au bord du fleuve elle vit un dieu et une déesse en train de faire l'amour. Et un flot de désir l'envahit.

Et depuis ce jour elle eut beau essayer, elle n'arriva plus à se concentrer pour tenir l'eau à mains nues.

Et honnêtement c'est vraiment ça mon ressenti par rapport à Instagram, ouais.

À une courte distance de l'écran.

Des corps pas à leur place, des espaces déplacés pour certains corps, des cas de - corps effrayants, pas à leur place -

Nouvel onglet - avant que je tombe malade.

Bien, bon alors un jour j'étais à une fête, c'était avant que je sois malade, ou plutôt j'étais malade mais je le savais pas encore, j'étais à une fête à Berlin, dans un de ces vieux immeubles magnifiques et le type avec qui j'étais venue a dit,

on décolle.

Et on est allé à son appart', qui était en fait, c'était bizarrement agencé, son coloc était une star de cinéma, une star allemande dans les quinze ans plus âgé que lui, lui était magnifique je pense qu'il faisait presque deux mètres avec d'immenses yeux gris et, la peau dorée,

dorée oui,

et un corps parfait -

au fait tout ça est 100% véridique hein -

et il arrêta pas de dire que la star de cinéma était son coloc' mais quand je suis entrée dans l'appart' y avait qu'une seule chambre et un seul lit.

Mais bon je suis vraiment trop bête, et à l'époque j'étais jeune et conne à un point mais à un point, alors même maintenant je suis pas si sûre - peut-être qu'ils étaient juste coloc' ? Il le disait avec tellement de conviction -

Et sa queue était parfaite, j'étais un peu nerveuse je dois dire parce qu'il était tellement parfait sous tout rapport que je m'attendais presque à ce que sa queue ressemble à genre, à genre une grappe de baies bizarres ou j'sais pas mais non, sa queue aussi était parfaite, et on s'est bien éclatés ensemble et c'était une sacrée expérience, les oreillers étaient divins, y avait une immense baie vitrée tout autour de l'appart' par laquelle on voyait le ciel de Berlin délicatement éclairé au sodium.

Vous l'aurez deviné, y a eu un hic.

Le hic c'est que pendant que je me laissais aller à ma rêverie post-coïtale, enfin pas vraiment parce qu'aucun de nous ne voulait baiser mais post... plein d'autres choses,

y avait un type contre la baie vitrée, le visage plaqué dessus, souriant de toutes ses dents.

Et je savais que c'était un vampire.

Ses dents...

de toute façon je le savais. Je le savais. Ses yeux -

Je savais.

J'aurais aimé avoir un coffre de lumière du jour à ouvrir, pour le réduire en poussière sur le champ.

J'aurais aimé le transpercer d'un pieu avec mon esprit.

Nouvel onglet - le corps numérique.

À l'époque j'ai cru que c'était un vampire et c'est compréhensible. Mais maintenant je me demande si c'était pas un corps numérique. Quelque chose du regard, quelque chose du corps pas à sa place, qui regarde de très loin un streaming en direct, ou une vidéo sur les réseaux sociaux.

Moi aussi je fais ça, je me colle à des ruines, à des corps si uniformément couverts de la poussière des murs autour d'eux qu'ils ressemblent presque à des statues.

Touche-moi,

et en me touchant -

Inspiration. Course en descente.

tu te substitues aux images de guerre, tu te substitues à l'information de la fonte du permafrost et à celle du bébé de mon amie qui a fait une très mauvaise nuit et à celle du tracé du Dakota Pipeline qui devait d'abord passer par Bismarck mais qui a été modifié parce qu'il y avait trop de Blancs qui vivaient là, je peux rien faire mais je peux au moins transmettre, c'est vraiment arrivé et je l'ai vu et peut-être que tu le verras - si tu me touches si tu - m'effleures -

il me faut de la force, il me faut de la force - de la force -